

**Instrument de recherche**  
**Musée canadien de la guerre**  
**Fonds John-McLatchie**  
**Numéro d'accès 19980115-005**

**Dates** 17 avril-23 juin 1885

**Contenu** 12 lettres, 24 x 16 cm

**Notice biographique** John McLatchie est né à Templeton-Ouest, au Québec, en 1842. Il travaillait comme arpenteur au moment où la rébellion menée par Louis Riel a été déclenchée. Il fut par la suite recruté pour faire partie du Corps du renseignement, avec le grade de lieutenant. Il connaissait déjà plusieurs des combattants métis, qu'il avait rencontrés lors de ses travaux d'arpentage dans le cadre du *Land Script Act* (loi sur les concessions par certificat).

McLatchie est décédé en 1908, à Calgary, en Alberta; il est enterré au cimetière Beechwood, à Ottawa, en Ontario.

**Langue** Tous les documents du fonds sont en anglais.

**Portée et contenu** Le fonds est constitué de lettres de John McLatchie, arpenteur des terres fédérales, adressées à Maggie. Les lettres suivent le déroulement de la campagne [de Batoche], depuis Qu'Appelle jusqu'à Swift Current, Batoche, Battleford et Fort Pitt. Elles relatent avec précision chacune des batailles, le nombre d'hommes dans la compagnie et les événements qui y sont survenus, tout comme elles dépeignent les attitudes des hommes à l'endroit de Louis Riel et de Big Bear. Des gens connus, tels le général Middleton et le colonel Otter, sont mentionnés dans les lettres, lesquelles proposent également une perspective du travail d'un arpenteur durant la campagne de Batoche.

**Classement** L'instrument de recherche est organisé en dossiers numérotés. Le classement des lettres est chronologique et comprend un résumé de chacune. Toutes ces lettres se trouvent dans le dossier numéroté 58A 1 126.3.

## Liste détaillée

58A 1 126.3

Numéro de la lettre	Contenu
1	<p><b>Qu'Appelle, 17 avril 1885.</b>  A quitté Winnipeg lundi matin et est arrivé à Qu'Appelle, le lendemain. A découvert qu'on n'avait pas prévu de chevaux. En a maintenant 40 et en attend 16 autres dans la soirée. Les fusils leur parviendront le lendemain; pense à partir pour le front, au plus tard, dimanche. A entendu dire que Riel se dirigeait vers Battleford et songeait à s'unir aux Indiens. Pense qu'il ne devrait pas y avoir de problème, sauf peut-être avec les « Indiens ». Leur groupe se compose de 20 arpenteurs et de 30 nouveaux venus et fonctionne sous le nom de « Corps du renseignement ». N'est pas sûr de ce que feront les 30 nouveaux, mais les arpenteurs serviront de guide au cours des déplacements à travers la campagne. Le fait qu'ils sont là, à ne rien faire, les ennuie un peu. « Depuis que j'ai commencé à écrire, on nous a donné l'ordre d'être prêts à nous regrouper rapidement en formation. » 3 pages sur 2 feuillets.</p>
2	<p><b>Swift Current, 20 avril 1885.</b>  Aurait bien aimé écrire avant de quitter Qu'Appelle, mais le général Middleton leur avait donné l'ordre de se rapporter au général Laurier et ils n'ont eu qu'une heure pour partir. Ont reçu leurs fusils la veille et de l'équipement pour de petits chevaux Bronco. S'est foulé un doigt en tenant de dresser son nouveau cheval. Il s'attend à ce que son groupe rejoigne le colonel Otter, en chemin vers Battleford, et que ses membres fassent partie d'un Corps de transmissions ou de la Cavalerie, ou servent de guides, d'éclaireurs. Quelques-uns s'objectent à ce qu'on les appelle « éclaireurs » ou membres de la Cavalerie, car ce n'est pas la raison de leur présence dans ces lieux. 1 page sur 1 feuillet.</p>
3	<p><b>Swift Current, 21 avril 1885.</b>  Ordre leur est donné de se scinder en deux groupes, qui partiront en soirée dans la campagne. Le groupe de McLatchie descendra vers le sud, le long de l'embranchement de la Saskatchewan, pour parer à une possible attaque contre le vapeur empruntant la rivière, chargé des vivres destinés au groupe de Middleton, installé à Clarks Crossing, sur la rive de cet embranchement. L'autre groupe part vers le nord pour y rejoindre la troupe d'Otter, lequel se dirige vers Battleford pour porter secours à ses gens. Le deuxième groupe utilise 45 charrettes chargées de provisions. À ce que peut en comprendre McLatchie, le groupe de Middleton n'a pas de réserves de vivres pour poursuivre sa course et doit attendre le bateau, et n'entreprendra aucune action à moins que les Métis ne l'attaquent. Se joindront au 90<sup>e</sup> Bataillon quand ils atteindront Clarks Crossing.</p>

Numéro de la lettre	Contenu
	Ne sait pas si on lui demandera de jouer le rôle de tireur d'expérience. 4 pages sur 1 feuillet.
4	<p><b>Elbow, South Branch [Embranchement sud], 26 avril 1885.</b>  Ont quitté Swift Current mercredi et sont arrivés à Elbow, vendredi soir. Déception : deux coursiers, venus de Battleford, leur ont annoncé qu'au lieu de ce joindre à la troupe ils doivent jouer les « piquets » depuis Swift Current jusqu'au lac Long, sur la rivière Qu'Appelle, afin d'intercepter tout Métis ou tout autre individu descendant vers le sud. Devront probablement se séparer en six petits groupes, être postés à tous les 15 ou 20 miles et passer la journée à effectuer des patrouilles entre les campements. Les hommes ne sont guère enchantés de ces nouveaux arrangements, car ils ne pourront se distinguer ainsi. S'ils avaient su, ils ne seraient pas venus. Se sentent comparés à des membres de la Police montée et se rendent compte que Middleton ne voulait pas des arpenteurs.</p> <p>Les hommes sont arrivés à Moosejaw, ce matin, pour y établir un campement, et acceptent d'y rester pour qu'ils puissent rédiger leur courrier. Écrit que les hommes de Middleton ont poussé leur avance jusqu'à Batoche, jeudi, et ont attaqué Riel. Middleton a 900 hommes et peut faire appel à 350 autres qui sont à Prince Albert. Il croit qu'on le gardera à Elbow pour une couple de mois. Si Riel est attaqué, on peut s'attendre à ce que quelques Métis se pointent au sud en dedans d'une semaine. Il comprend qu'on doit arrêter quiconque viendrait de leur côté. Si l'individu interpellé ne s'arrête pas après la seconde sommation, on doit faire feu sur lui. 4 pages.</p>
5	<p><b>Little Arm Creek, 2 mai 1885.</b>  Se sont déployés à l'est d'Elbow, de façon à former une ligne de piquets dans la campagne. Un campement est formé de 3 arpenteurs et de 7 hommes. Les arpenteurs l'ont élu «capitaine du piquet». Trois sentinelles sont de garde chaque nuit, des quarts de trois heures. Chaque jour, un arpenteur et deux hommes, puis un arpenteur et un homme, parcourent 12 miles à l'est du campement et huit miles et demi à l'ouest. Vient d'apprendre que des Métis ont surpris les hommes de Middleton à Prince Albert et, même si ceux-ci n'ont pas perdu la bataille, les attaquants ont eu le meilleur. 1 page sur 1 feuillet.</p>
6	<p><b>Batoche, 11 mai 1885.</b>  Peu après avoir écrit depuis Little Arm Creek, l'ordre a été donné d'avancer vers Batoche. Une fois là, tous ont constaté qu'on s'y battait depuis deux jours contre les Métis et les Indiens. Il y a là une espèce de carré de huit acres, ceinturé par une pile de morceaux de pelouse d'une hauteur de six pieds. On se terre dans des tranchées durant la nuit et cela se reproduit le lendemain. Ils ont effectué une</p>

Numéro de la lettre	Contenu
	<p>sortie avec les hommes chargés de l'utilisation d'une mitrailleuse Gatling lors d'une attaque, deux miles en aval, sur la rivière. Les Métis tirent à partir de trous qu'ils se sont creusés le long de la rive sur près de deux miles Au rythme où les échanges se font, la bataille pourrait bien durer des mois. Il y a là 700 Métis et Indiens ainsi que 1000 hommes de troupe. Ils ont fait quelques prisonniers qui tentaient de voler du bétail au profit des Métis.</p> <p>Samedi, pendant la première attaque, deux hommes ont été tués et sept ou huit, blessés; 5 ou 6 blessés hier, et sensiblement le même nombre aujourd'hui. Les Métis ont atteint un prêtre à une jambe tandis que celui-ci était assis dans sa résidence. Quatre prêtres et quelques religieuses habitent dans cette maison située près de la rivière. 4 pages sur 2 feuillets.</p>
7	<p><b>Batoche, 13 mai 1885.</b></p> <p>Depuis sa dernière lettre, il y a deux jours, Batoche est tombé et Riel et Dumont sont partis vers les bas de la rivière. On raconte que les Métis ont laissé derrière eux plus d'une centaine de fusils aujourd'hui. En mission de reconnaissance, A. W. Kippen, un arpenteur des terres fédérales a été tué. Vers midi, ordre a été donné à toute la force de prendre la position de Riel. Deux compagnies du bataillon de William ont été envoyées sur la gauche, tandis que les hommes du 10<sup>th</sup> Royals, du 90<sup>e</sup> Bataillon de Winnipeg, ceux de Bolton et des éclaireurs français l'ont été à gauche [?] Les échanges de tirs ont commencé vers 13 heures pour se terminer vers 18 heures. On s'est emparé des documents de Riel, de ses prisonniers, etc. Il y a eu cinq tués et 16 blessés pendant la bataille. Cinq Métis et Indiens ont été faits prisonniers. Tous les hommes importants, à l'exception de Riel et de Dumont, ont été capturés. Départ pour Prince Albert demain. Les arpenteurs Gardner et Wheeler ont été blessés dans l'engagement. 1 page sur 1 feuillet.</p>
8	<p><b>Prince Albert, 19 mai 1885.</b></p> <p>Le deuxième jour suivant la bataille de Batoche, ils se sont déplacés vers le bas de la rivière, à Prince Albert. Pense ne pas aller à puisqu'on se dirige présentement en sens inverse. Riel et d'autres hommes de « moindre importance » ont été capturés. Ils ont maintenant tous les hommes importants, sauf Dumont. Quelque 16 hommes sont partis à la poursuite d'un type, supposément Dumont, mais le cheval de ce dernier était beaucoup trop rapide. Écrit qu'il aimerait bien se trouver dans les tranchées. Persuadé que le Corps a fait une bonne partie du travail et qu'il n'y a eu qu'un seul blessé au cours de l'assaut. A l'impression que le général est satisfait de ses hommes. L'assaut fut une surprise pour le général, car ce sont les hommes qui l'avaient organisé. Description des trous pratiqués par les tireurs dans le sol. Croit que Riel a été conduit à</p>

Numéro de la lettre	Contenu
	Winnipeg pour y être cité à procès. Croyait qu'on l'aurait plutôt amené à Prince Albert (où ont été amenés les autres hommes), mais l'a vu à bord d'un bateau. 6 pages sur 3 feuillets.
9	<p><b>Battleford, 30 mai 1885.</b>            En route vers Battleford, traversée à Fort Carleton. La plupart des hommes sont arrivés à bord de quatre vapeurs, mais les arpenteurs de McLatchie ont fait le trajet par la terre. Si les dirigeants ne se décident pas à prendre des actions plus radicales contre les Indiens, ils vont avoir de la difficulté à recruter des volontaires pour retourner dans ce coin. La plupart sont d'avis que les Métis devraient être punis d'une quelconque façon. Étonné par les récits des journaux. Le seul exemplaire qu'il a trouvé et qui disait la vérité était le l'édition du 14 mai [1885] du <i>Winnipeg Times</i>. Les journaux de Toronto accorde tout le crédit aux Grenadiers; le <i>Montréal Star</i>, aux gens de Bolton, aux éclaireurs français et aux Grenadiers; le <i>Winnipeg Free Press</i> vante démesurément le 90<sup>e</sup> et, dans le but de gonfler le nombre des blessés, inclut Wheeler sur la liste (il avait été blessé deux jours auparavant). Le mérite des Grenadiers peut bien être reconnu, n'empêche que l'ordre d'attaquer fut donné par le colonel Williams et que deux compagnies du Bataillon de Midland avaient précédé les Grenadiers. On n'avait pas fait appel aux Français, mais ils ont transporté quelques blessés abord d'ambulances.            Prétend qu'il fut le premier à pénétrer dans la maison de Batoche. Un Français se tenait à la fenêtre, simplement pour qu'on lui tire dessus et qu'il puisse connaître ainsi une certaine notoriété. Raconte de quelle façon il s'est rendu à la maison pour y dissiper tous les malentendus causés par les récits des journaux.            Part pour Fort Pitt dans le but d'attaquer Big Bear. 4 pages sur 2 feuillets.</p>
10	<p><b>Fort Pitt, 5 juin 1885.</b>            Hier, marche forcée pour s'emparer de Big Bear. A rejoint le général Strange, qui a 300 hommes avec lui. Strange a livré une bataille aux Indiens la semaine précédente, mais ses hommes étaient en nombre inférieur (de plus, les Indiens s'étaient bien positionnés), et il avait dû retraiter à Fort Pitt pour y attendre des renforts. Les Indiens ont alors déplacé leur campement et, si Strange les avait poursuivis, Big Bear aurait été défait. De 40 à 50 membres de la Police montée se sont emparés du campement indien. Les policiers se sont ensuite retirés au cours de la nuit, emportant trois blessés, incapables de contenir les Indiens après la tombée de la nuit. On est certain que les policiers ont tué au moins 8 hommes et deux femmes indiennes. Plusieurs prisonniers se sont échappés des Indiens et se sont pointés au camp de Strange. Rappelle quelques histoires qu'il a</p>

Numéro de la lettre	Contenu
	entendues sur Big Bear. 1 page sur 1 feuillet.
11	<b>Fort Pitt, 12 juin 1885.</b> Tout juste de retour de Fort Pitt. Après le voyage pour s'emparer de Big Bear : tout à fait inutile. Ils vont se joindre au général Strange, en compagnie de quelque 200 hommes et le Bataillon de Midland, dans l'éventualité où il repérerait Big Bear. Si on avait poursuivi la chasse, au moment où le major Steel et 50 membres de la Police montée le traquaient, on l'aurait attrapé. Cependant, son groupe a abandonné les opérations et Big Bear a pu s'échapper. Strange a aussi retraité à Fort Pitt, au lieu de s'attaquer à lui. Signale qu'il n'a plus le goût de rester dans l'armée, car celle-ci gaspille trop de temps. Est persuadé qu'on ne réussira pas à capturer Big Bear. 4 pages sur 1 feuillet.
12	<b>Fort Pitt, 23 juin 1885.</b> Big Bear s'en est allé au lac à la Tortue et lui s'y rend avec un commando d'Otter. De retour à Fort Pitt samedi; repos de deux jours. Les prisonniers capturés par Big Bear ont été relâchés en bonne santé. Si Otter ne peut s'emparer de Big Bear, alors celui-ci devrait tomber entre les griffes du colonel Irvine au lac Irène. S'attend à partir bientôt pour Battleford, pour ensuite prendre le chemin du retour à la maison. 2 pages sur 1 feuillet.

**Restrictions.** Pour connaître les modalités reliées à l'utilisation et à la reproduction de documents de ce fonds, veuillez vous adresser à un membre du personnel des archives du MCG.